

**Thithinën :** On passe une moitié de sa vie à attendre ceux qu'on aimera et l'autre moitié à quitter ceux qu'on aime. [Victor Hugo](#)

**Hnying :** De quel pays est originaire Hans Christian Andersen ?

**La rédaction:** Samedi 23 mars 2024. Demain, je passe le cap de la soixantaine. Je n'y ai même pas pensé. L'an coule sur moi comme l'eau sur les plumes d'un oiseau. Sans heurt. Mais il me perturbe énormément de dedans. J'y pense. Au fait, il ne fallait pas y penser parce qu'en pensant, je réalise que je franchis un cap qui me rapproche de l'Indicible et de l'Imprononçable. Je n'aurais dû pas naître à bien y réfléchir. Non. La vie est belle et j'en ai bien profité pour ne pas avoir de regret. Mais je sais très bien que je ne vivrai pas 60 autres années. Je ne suis pas Jeanne Calment. Ce soir la lune est claire. Il est 19h, et elle est déjà là-haut sur la cime des eucalyptus. Comme les autres nuits du monde. A-t-elle un cœur pour s'attarder sur nos tragédies humaines? Aura-t-elle plus d'attention sur mes broutilles dans la vie? Qui sait! Elle a seulement un œil et ne peut pas me voir. Elle trace je ne sais où dans le firmament pour suivre son cours et être conforme à elle-même. Je me fiche. Je vais me contenter du mieux. Inspirer/expirer. Sinon quoi? Le robinet dans les maniocas à côté du parc à cochon continue de fuir. Cela ne mollit pas la rouspétaire de la vieille, les élèves du collège continuent de bavarder, Pasteur de Tiéta continue d'aller traîner dans son champ, là-bas à Témala Lepi n'arrête pas de repasser le permis de conduire, à côté de moi, ma lampe de chevet éclaire toujours bien le clavier de mon ordi. Voilà ma vraie vie et son contour. La grande Vie. Louée soit-elle!

Bonne lecture, bonnes vacances, bonne fête de Pâques et on se revoit le vendredi de la rentrée. Le 19 avril. Wws

## Ngazo e zööng

**T**héthëhmin hë ni, ngo meci hë Kaka lo 05 septembre 2023. Hnei nyidrëti hna mec e koi-lo hnälapa e Robinson thuepen lue treu e Médiplôle. Mano hë nyidrë nge caha hë thei nenë me nyidrëti Joxu. Hne hun asë hna tro troa ami nyidrëti e Hnapet me itre sinei nyidrë qa caha e mëk. Ketre kem ka mel thaup, Nenë la ka mama cil me hlemu, nekëi hnamiatr. Ka tru e Goyetchariouen's matre kola gène Païci.

**Bise.**  
Bonane nge oleti palahi la itre hna cinyanyi nge catr fë ju itre ej. Trejin qanyi ca haze kö. Comekë



## Mä iesojoë

**Partir.** Un instituteur à la retraite avait aussi fait partie du lot de ces disparitions suspectes. Il était parti au bateau des îles à Wé pour laisser son épouse qui quittait Drehu pour Nouméa. Ils se promirent de se revoir lors de la deuxième rotation du Bético. En attendant; Jean-Bill allait dans la grande forêt pour chercher des plantes médicinales pour la guérison d'une de leurs petites filles qui avait un début de cancer. Il ne perdit même pas de temps. A la maison, il décrocha le couteau de la place habituelle sur le tronc d'un cocotier et rentra dans la grande forêt. Il ne s'en était jamais sorti. Sa fille aujourd'hui professeure d'Anglais dans un établissement public espérait tout de même le revoir. Lorsqu'on la rencontrait dans la vie, elle aimait dire qu'elle retrouverait sûrement son père avant son grand départ vers l'au-delà. Elle racontait ensuite ce qui était arrivé à un grand-père parti pour cueillir des papayes. Il était revenu trente ans après avec des papayes



vertes et mûres qui saignaient encore. Tout le monde en était tous retourné.

**Léopold Hnacipan**  
*extraite de Quand la coutume bombarde, 2022*  
\*\*\*

**Les disparitions de Drehu:** J'ai relaté les disparitions dans l'île de Drehu dans Quand la coutume bombarde dont un extrait de la nouvelle dédiée au vieil instituteur (le texte ci-contre.) Son squelette a été retrouvé l'année dernière par deux chasseurs qui ont suivi à la trace un bétail sauvage, dans l'immense forêt dense à quelques kilomètres de là où le vieil homme avait laissé sa voiture. Sept années après sa disparition. Sa fille qui vit à Lifou l'a reconnu grâce au short bleu qu'il avait porté et déjà blanchi par le temps. J'ai échangé avec son autre fille, aujourd'hui prof d'Anglais dans un collège. Elle était très triste mais aussi soulagée parce qu'enfin la famille pouvait faire le deuil du disparu. m'avait-elle dit.

\*\*\*

Plus près d'ici, dans la région VPK, un autre papa et grand-père, a aussi disparu. Sa petite fille est scolarisée

dans notre établissement. C'est elle qui m'a donné l'alerte indirectement en discutant avec notre cédéiste qui m'a remis l'info. Je suis après allé voir la famille au village de Voh. À l'heure de mon écriture, les recherches ont été arrêtées. Mais je préfère ne pas évoquer le sujet avec notre élève. Je vois seulement sur elle que physiquement elle a repris du poil de la bête. Par contre sa grand-mère, l'épouse du disparu, a été évasonnée sur Nouméa au Médipôle. J'ai échangé avec elle sur les réseaux mais je préférerais ne pas évoquer la disparition de son époux. Sujet tabou. Elle est aussi lectrice de Nuelasin.

« *Treije la hning trona meku Umanë, ke tha ijiekö la troeöa metriijini.* » Littéralement/ mon ventre pleure lorsque je pense à Umanë, tu es parti trop tôt pour l'au-delà. Traduction: je suis très peinée du départ de Umanë, je n'avais même pas idée que tu allais me quitter si tôt. Cette berceuse est de Loilapa-qatr, une grand-mère de Qanono. Elle l'a composée dans la force de l'âge, à l'heure où son mari est parti pour toujours.

*Berceuse déjà publiée dans Nuelasin 60.*

**M**ille mercis  
Mon ami d'aventures. Bonne rentrée  
A très bientôt

**Nicolas**

**B**onjour bosu. Ce weekend JMP des mamans, thème : supportez-vous les uns les autres. Paul aux éphésiens 4/17

**Gada Bae**

**B**ozu së, mama oléti la ithuémacany. Et bonne journée des femmes. WK approche, faites plaisir à vos femmes.

**Kaudre Raymond**

**Humeur : Havila : des années après ...**

Mais, c'est toi Mado que j'ai eue au téléphone hier dans l'après-midi. On se connaît. Nous avons passé ensemble le brevet au collège de Havila.



**H.L**

Egeua !



Je ne piffre pas les candidats de mon parti.



Ben vote pour le camp adverse. Tu seras plus heureuse. Hmadjan !

**H. L**

**Prière :** Je pense fort à Ahnuë, une maman et grand-maman de la tribu de Hunöj. J'arrive à l'instant de chez elle du moins chez son fils (elle vit chez lui à Pouembout) J'y suis allé avec Elisa, Sain, Kofö et Isoko. Ce vendredi 22 mars. Nous y avons mangé la soupe et chanté deux taperas avant de nous séparer. On remettra nos pieds là-bas, une prochaine fois. Solidarité tribale oblige. Ainsi soit le monde.

**Responsable de la publication:**  
Léopold Hnacipan  
hnacipanl@gmail.com